



ABONNEZ-VOUS

Vol.56, N°45

15 mai 2024

1,50 \$

N° de convention 40012374

La Voix  
du Nord

# LE VOYAGEUR

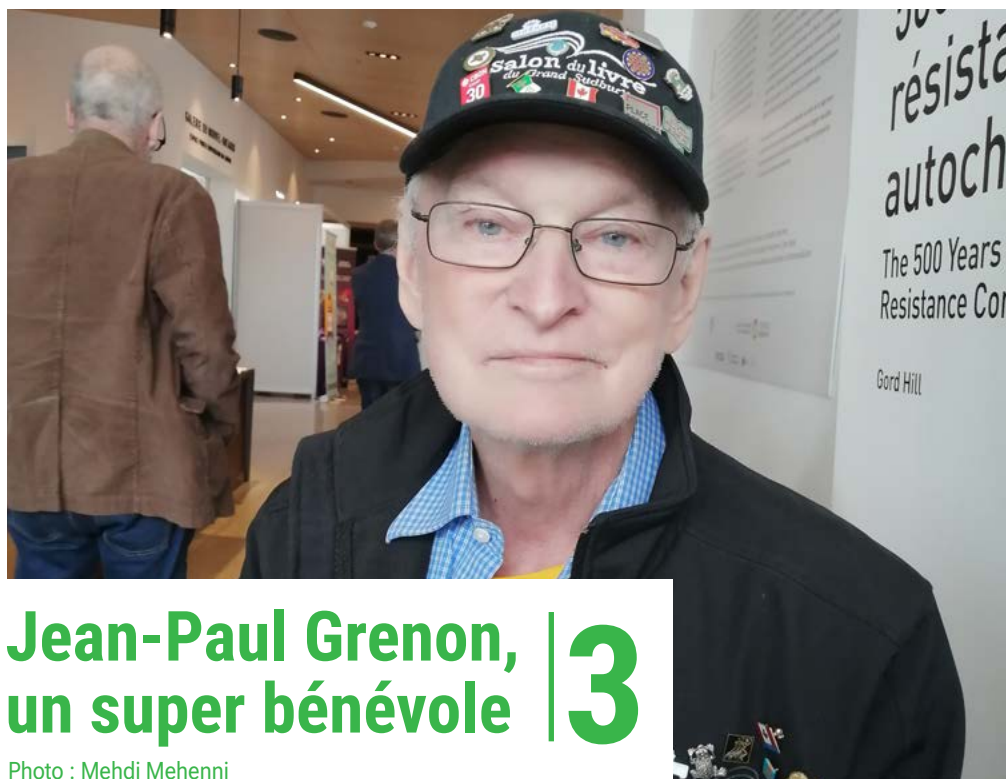
ER

ELLELCE

Photo : Rose-Lyne D'Aoust Messier

## Littérature autochtone : | 5 une sève nourricière pour les racines

Lire notre dossier sur le Salon du livre du Grand Sudbury (2 à 7)



## Jean-Paul Grenon, | 3 un super bénévole

Photo : Mehdi Mehenni



## À la découverte du | 2 polar franco-ontarien

Photo : Joël Ducharme

### VOTRE RADIO FRANCO DANS LE NORD DE L'ONTARIO!



95.9 CHAPLEAU

97.1 NIPISSING

98.9 SUDBURY

104.1 TIMMINS

## GRAND SUDBURY

## À la découverte du polar franco-ontarien

C'est à un grand lecteur de polars, en l'occurrence Réjean Grenier, que le Salon du livre du Grand Sudbury 2024 a confié l'animation d'une discussion autour de trois œuvres dans la catégorie polar, de trois auteurs franco-ontariens. Il s'agit de *Le prince africain, le traducteur et le nazi* de Didier Leclair (David, 2024), *Welsford* de Claude Guilmain (Pdp, 2023) et *Deux heures avant la fin de l'été* de Sébastien Pierroz (David, 2023). *Le Voyageur* vous propose un résumé de la causerie littéraire.

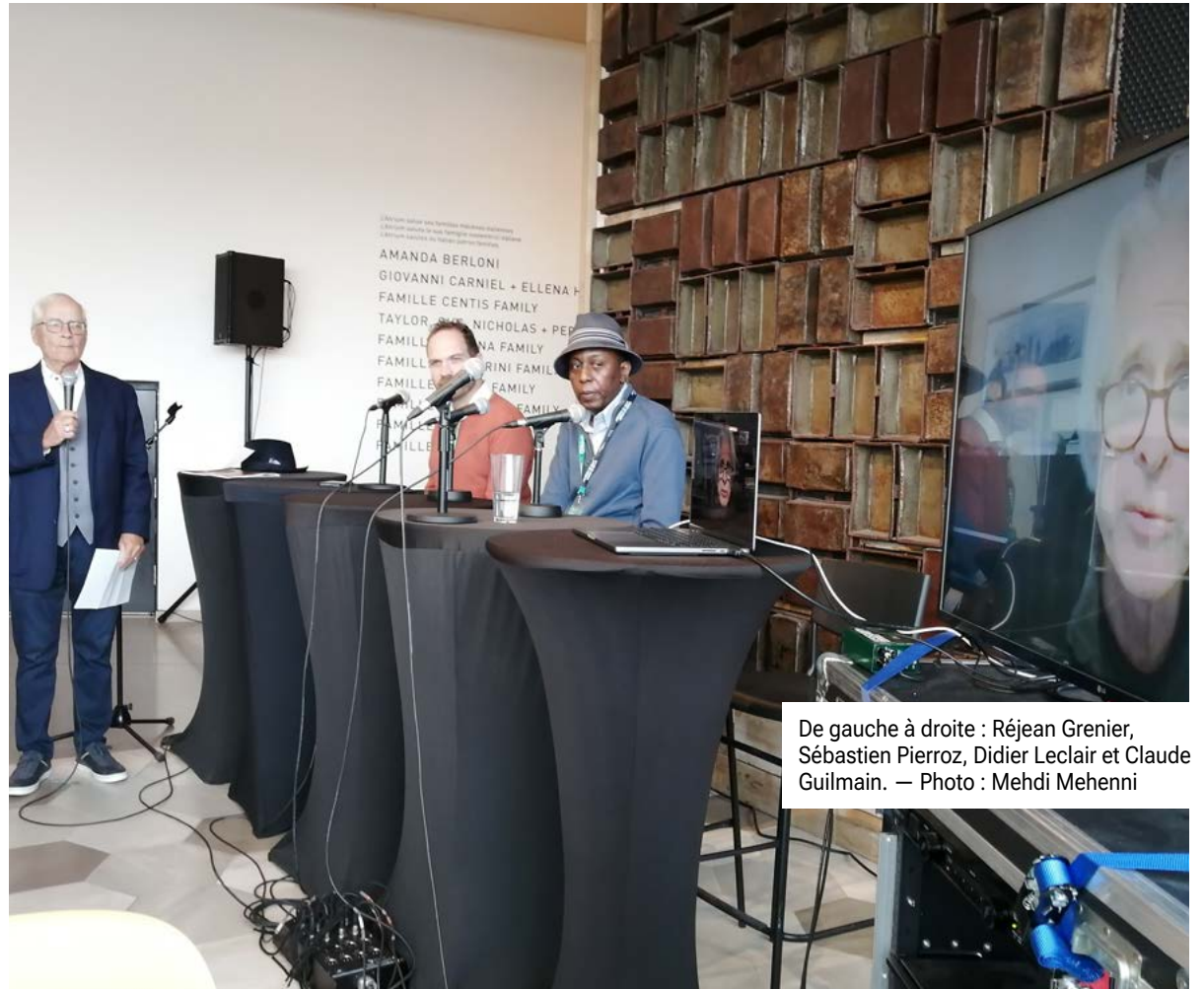
### Welsford

**Claude Guilmain** : «*Welsford*, c'est quelque chose d'un peu bizarre. Au départ, ce n'était pas dans mon intention d'écrire un roman policier. Mais au bout du compte, c'est ce que ça a donné. C'est l'histoire d'un policier qui est semi-retraité dans la soixantaine et qui a été appelé à enquêter sur des ossements qui ont été trouvés sous une vieille piscine en ciment dans le quartier où il habitait quand il était jeune, mais encore plus que ça, c'est chez un voisin de l'autre bout de la rue, dans la cour arrière de la maison. Au cours de l'enquête, il découvre qu'il était non seulement présent, ou tout près, au moment où le corps aurait été enterré, mais qu'il

aurait peut-être connu des gens qui sont impliqués. Donc l'enquête finalement devient une enquête sur lui-même, sur les membres de sa famille et des gens qu'il aurait connus ou disons qu'il croyait connaître quand il était jeune-adulte. Et puis ça va avoir des répercussions sur toute la longueur de sa vie».

### Le prince africain, le traducteur et le nazi

**Didier Leclair** : «l'histoire se passe en France, à Paris, un Paris occupé en 1941 et mes personnages sont ce qu'on appelait des colonisés. Ce sont le prince Antonio qui vit à Paris sous l'occupation. Il est officiellement étudiant dans une



De gauche à droite : Réjean Grenier, Sébastien Pierroz, Didier Leclair et Claude Guilmain. — Photo : Mehdi Mehenni

# SCOOOOTCH!

**Conception et mise en scène**  
Amélie Poirier

**Coproduction du**  
Nouveaux Ballets du Nord-Pas-de-Calais et Synthèse Additive

**Spectacle jeunesse**

**samedi 18 mai 2024**  
11 h et 15 h

**Le Studio Desjardins,**  
Place des Arts  
du Grand Sudbury

**Billets et info : leTNO.ca**

université là-bas. Mais c'est un vrai prince. Donc sa véritable occupation, c'est le trafic de diamants. La raison, C'est qu'il vient du royaume du Congo, qui, en fait, était l'Angola et qu'en Angola il y a énormément de pierres précieuses. Il y a aussi Jean de Dieu qui est son traducteur parce que le prince africain, même s'il vit à Paris, ne parle pas français. Jean de Dieu est aussi un colonisé, mais lui est originaire d'un petit pays, ce qui est le Rwanda, mais il a étudié au Congo et il parle plusieurs langues. Et il y a Hans, qui est un métis de mère allemande et de père tirailleur sénégalais. C'est quelqu'un qui a fui l'Allemagne, parce qu'il y avait des risques d'être stérilisé sous les lois hitlériennes. Les trois personnages se trouvent donc à Paris, et ce qui se passe, c'est que l'épouse du Prince Antonio est juive, et les trois vont s'arranger pour la faire sortir. Cependant, ils ont affaire à la Gestapo et donc à un major très décidé à mettre la main non seulement sur cette juive que le Prince Antonio essaie de faire sortir avec son enfant, mais aussi de mettre la main sur le trafic de diamants. S'en suit alors une course poursuite avec suspense et rebondissement...».

### Deux heures avant la fin de l'été

**Sébastien Pierroz** : «L'histoire se passe dans un village qui n'existe pas, et c'est une histoire que j'ai complètement sortie de mon imagination. L'histoire se passe sur trois périodes, 1976, 2002 et 2020, avec un petit laps de temps en 2022, tout à la fin pour la chute. J'ai imaginé l'histoire d'un meurtre, un meurtre qui se déroulait dans un village de Haute-Savoie, dans une France reculée, une France désindustrialisée, une France qui est fertile aux idées du Front National, dans le rassemblement national. C'est un

crime qui est attribué à tort à une personne d'origine arabe, d'origine musulmane. Et tout le long de l'histoire, le but, c'est à travers trois périodes de temps, à travers des personnages nouveaux, une nouvelle génération, donc de décrypter ce qui s'est vraiment passé ce soir là du 14 juillet 1976, à travers un narrateur qui revient sur le lieu de son enfance. Avec des indices, en faisant parler les villageois, on remarque au final que c'est un crime dont beaucoup de personnes savent qui est le criminel, qui n'est bien sûr pas la personne qui a été accusée, et d'indice en indice, de faux indices aussi que je donne dans l'article, un peu pour perdre le lecteur... on arrive finalement à une conclusion avec des secrets familiaux et des secrets de village. Mais c'est aussi, au-delà de l'aspect polar, un portrait sociologique d'une France oubliée, d'une France qui n'est pas forcément connue de Paris, mal perçue, ni bien perçue de Montréal».

La présentation des trois ouvrages achevée, Réjean Grenier lance, un brin d'humour, aux trois auteurs : «Je remarque que je n'aurais pas besoin de vous dire qu'on était ici pour vendre des livres. Vous vendez très bien». Des rires fusent dans la salle.

### Pourquoi le polar ?

Suite à quoi l'animateur a relancé les trois auteurs : «Le polar, c'est un genre qui est très prisé dans les franchises, mais des auteurs franco-ontariens, il n'y en a pas eu beaucoup. Qu'est-ce qui vous a conduit à écrire un polar?».

**Didier Leclair** : «Je vais dire que ce qui m'a séduit dans le Polar, il faut dire que j'en lis aussi beaucoup, comme vous, mais ce qui m'a séduit et qui m'a donné l'envie d'écrire un Polar, c'est entre autres la participation des colonisés et leurs actes de

courage et de bravoure durant les guerres mondiales. Et pour ce qui est de la Deuxième Guerre mondiale particulièrement, il y a très peu de littérature là-dessus. Alors sous prétexte de pouvoir en parler, parce que c'est une période vive, pleine d'action, eh bien je me suis dit, bien, puisque tu en lis tellement, eh bien Didier, vas-y, c'est le moment, tu y as trouvé le bon prétexte pour le faire».

**Claude Guilmain** : « Comme je l'avais mentionné, ce n'était pas vraiment dans mon intention d'écrire un polar. L'histoire ou l'aventure a commencé quand j'ai commencé à m'intéresser aux quartiers où j'habitais. Je suis de Montréal, mais à l'âge de huit ans, on a déménagé à Toronto, dans le nord-est de la ville. Et puis, j'ai commencé à me renseigner sur certaines choses, certains lieux, certains édifices. Et puis, de fil en aiguille, je me suis rendu compte que j'étais en train ni plus ni moins d'enquêter sur le quartier et j'ai trouvé des choses intéressantes. Puis, une fois que j'avais juste ajouté simplement l'idée de retrouver des ossements sous une piscine, c'est devenu un polar».

**Sébastien Pierroz** : «En fait, lorsque j'ai commencé, je n'avais pas l'intention d'écrire un polar. C'est plutôt une histoire à suspense que je prévoyais d'écrire. Je voulais vraiment créer une histoire avec beaucoup de rythme. Il y a peut-être une obsession aussi d'attraper le lecteur. Parce que souvent, le lecteur, on le sait, c'est difficile de retenir son attention pendant plusieurs heures. Donc il y avait une obsession chez moi de dire, comment je vais pouvoir garder ce lecteur? Il fallait donc du rythme, une histoire et j'ai essayé. De fil en aiguille, on parle d'un meurtre, on parle de témoins, on parle aussi d'un possible meurtrier, ça devient donc forcément un polar». (M.M)

Partenaires de spectacle



Partenaires médiatiques



Partenaires financiers



GRAND SUDBURY

## Jean-Paul Grenon, un super bénévole!

MEHDI MEHENNI

Jean-Paul Grenon est un sacré personnage! Et c'est tout le monde qui vous le dira à la Place des Arts (PdA). Avec son entrain et sa bonne humeur, il n'a manqué aucune édition du Salon du livre du Grand Sudbury, depuis son lancement en 2002. Mais c'est la première fois qu'il porte sa casquette et son gilet de Super Bénévole. Ils lui ont été offerts à titre de reconnaissance. Il en est grandement fier.



Jean Paul Grenon, super bénévole au Salon du livre du Grand Sudbury. — Photos : Mehdi Mehenni

Jean-Paul Grenon aime le mouvement et l'action. C'est donc très difficile de le maintenir à la réception des visiteurs du Salon. C'est un peu normal, lui qui a mené, dans le passé, d'innombrables joutes avec

les Cubs de New Liskeard, où il a occupé le poste de gardien de but.

Malgré cela, aucun visiteur ne lui filtre sans lui demander si c'est sa première journée au Salon. Il le fait tout en donnant des interviews. La preuve que c'est toujours un bon gardien de but!

Pendant les dix éditions précédentes, Jean-Paul Grenon se portait volontaire pour aller récupérer à l'aéroport les invités du Salon du livre, entre écrivains et artistes.

«J'aime ça faire connaissance avec du monde qui vient d'un peu partout et qui est issu de différentes cultures», lance-t-il.

Pour cette 11<sup>e</sup> édition du Salon, lorsque Jean-Paul Grenon avait rempli le formulaire pour le même poste de bénévole, quelqu'un d'autre l'avait déjà pris.

Mais Jean-Paul Grenon n'est pas n'importe qui, pour ainsi reprendre l'expression populaire! Pas de stress, on a fini par lui trouver un poste à la réception. Et vous gagnerez à parier que vous le surprendrez en train de faire plein d'autres tâches, comme accueillir simplement du monde n'est pas assez pour sa grande forme.

Détrompez-vous, Jean-Paul Grenon ne fait pas qu'accueillir les gens. Il les fait sourire et leur donne envie de revenir. Il a toujours un mot, une blague ou une petite attention à vous sortir.

«Moi j'ai appris que donner c'est plus beau que recevoir. Voilà pourquoi je suis bénévole au Salon depuis 22 ans», souligne-t-il.

Avec ses épinglettes de différents organismes de la francophonie nord-ontarienne accrochés sur son gilet et sur sa casquette, il pose fièrement face à l'objectif de l'appareil photo, tel un général portant ses galons. Il a raison d'en être fier. C'est tout le monde qui vous le dira aussi à la Place des Arts.

GRAND SUDBURY

## Loanna Thomaseau et sa lecture sur la résilience

Loanna Thomaseau, qui s'est déplacée de Toronto pour participer au Salon du livre du Grand Sudbury, a choisi pour lecture *Les voix du chemin* de l'auteur d'origine haïtienne Gabriel Osson.

«Il y a d'abord Les Éditions Terre d'accueil qui ont suscité mon intérêt, puisque la maison publie pas mal de livres d'auteurs afrodescendants. Ça me parle forcément étant d'origine afro-antillaise», indique-t-elle.

Loanna Thomaseau a acheté plusieurs livres, mais son coup de cœur reste *Les voix du chemin*, comme elle connaît déjà l'auteur, et que l'histoire lui rappelle un peu son propre cheminement.

«Je suis originaire de la Guadeloupe, mais je né à Paris et j'ai immigré au Canada. Mon cheminement n'a pas été simple, surtout après la pandémie, avec tous les défis d'être une femme et une jeune maman. Et dans ce livre, l'auteur raconte son histoire et toutes les souffrances qu'il a endurées, avec la maladie et

en perdant notamment sa fille. Mais il fait preuve de grande résilience et c'est une grande leçon de courage pour nous toutes et tous», témoigne-t-elle. (M.M)

Loanna Thomaseau, une participante au Salon du livre. — Photo : Mehdi Mehenni



GRAND SUDBURY

## Le jeune Miras veut explorer le monde des caméléons



Le jeune Miras Chalak et sa mère Lyailya Makhambet. — Photo : Mehdi Mehenni

Miras Chalak a choisi d'acheter comme lecture, au Salon du livre du Grand Sudbury 2024, *Conte du caméléon et autres récits qui font du bien* des autrices Joujou Turenne et Jenny Bien-aimé, paru dans les éditions Planète Rebelle.

Accompagné de sa mère Lyailya Makhambet, le jeune élève de 4<sup>e</sup> année à l'École publique Hélène-Gravel, a assisté à la présentation de ce livre jeunesse, ce qui lui a donné envie d'explorer le monde des caméléons.

«L'atelier autour du livre était tellement amusant qu'il était devenu urgent pour lui de l'acheter pour le lire ce soir même. Il était très excité», témoigne Lyailya Makhambet, une sudburoise originaire du Kazakhstan. (M.M)

GRAND SUDBURY

## Le choix politique et sudburois de Marcel Vaillancourt

Le journaliste et historien Marcel Vaillancourt a choisi pour lecture au Salon du livre du Grand Sudbury, le livre *Elle a osé réussir* de Marie-Paule Charette-Poulin, ancienne animatrice et responsable de la radiotélévision, ancienne membre du Sénat du Canada et néanmoins ancienne présidente du parti libéral du Canada.

Son livre, paru dans Les Presses de l'Université d'Ottawa, retrace son parcours, ses combats politiques et sa résilience face à l'adversité des hommes et de la vie, des thèmes qui passionnent aussi bien les uns que les autres Marcel Vaillancourt.

«Je lui ai parlé récemment pour lui partager un article que j'avais écrit à son sujet dans le magazine Le Chaïnon et je lui ai promis de me rendre à sa causerie dans le cadre du Salon, pour me faire dédicacer son livre. C'est une dame dynamique du Grand Sudbury et ancienne directrice

de CBON. Et, en fait, je suis bénéficiaire de ce qu'elle a bâti, puisque j'avais travaillé aussi à la station radio comme journaliste et j'ai été formé par des personnes qu'elle avait elle-même propulsés», témoigne-t-il.

Marcel Vaillancourt tenait également à voir le témoignage d'une personne qui avait grandi dans le Sudbury des années 1940.

«En lisant sa biographie, je suis pas mal certain que je vais apprendre plus sur le nord de l'Ontario et même sur toute la province. Puis, lire sur l'enfance d'une Franco-Ontarienne du centre-ville de Sudbury, dans les années 1940, c'est quelque chose de précieux. C'est aussi intéressant de lire sur le cheminement d'une dame qui a œuvré au niveau national et a vraiment occupé des postes fort importants très jeunes dans sa vie», a-t-il ajouté.



## Un candidat plein de promesses



## ÉDITORIAL

## Des minorités maltraitées



RÉJEAN  
GRENIER

Voici deux sujets qui touchent des groupes minoritaires et pour lesquels le gouvernement fédéral doit agir. Il y a d'abord les survivants autochtones de l'école résidentielle Ste-Anne dans le nord de l'Ontario qui réclament des documents que le fédéral continue de cacher. Il y a ensuite le récent rapport du Commissaire aux Langues officielles qui dénote que, 55 ans après l'adoption de la *Loi sur les langues officielles*, la fonction publique fédérale est toujours réticente au bilinguisme. Deux sujets qui

reviennent souvent dans l'actualité, mais que le gouvernement semble incapable de régler. C'est soit de la mauvaise foi, soit de l'incompétence.

La journaliste du *Globe and Mail*, Tanya Talaga, racontait récemment l'histoire du D<sup>r</sup> Edmund Metatawabin, un ex-chef de la Première nation de Fort Albany et membre de l'Ordre du Canada, qui a dû se rendre à Ottawa pour encore essayer d'obtenir des documents sur l'école Ste-Anne. D<sup>r</sup> Metatawabin a passé huit ans dans cette école. Le fédéral a déjà admis que les jeunes envoyés à Ste-Anne ont subi des actes de maltraitance et certains sont admissibles à une compensation. Huit ex-employés de l'école ont d'ailleurs été trouvés coupables de différents actes de violence envers les enfants.

L'avocate du groupe de survivants a découvert que les avocats du gouvernement ont détérioré des milliers de documents relatifs à cette école. Les survivants, la plupart d'un âge très avancé, veulent y avoir accès. Ne serait-ce que pour confirmer leurs dires. Ottawa refuse.

La position de ces avocats est inacceptable. Non seulement les victimes d'abus doivent-ils pouvoir consulter ces documents, tous les Canadiens doivent aussi y avoir droit. Ce n'est qu'en regardant la vérité en face qu'on peut parler de réconciliation.

La deuxième question qui retient notre attention est celle du bilinguisme de la fonction publique. Selon le Commissaire Raymond Thériault, certaines institutions fédérales ne se plient pas aux exigences de la loi. Surtout en ce qui a trait au droit des employés du fédéral de travailler dans la langue de leur choix, mais aussi au droit des citoyens de recevoir des services dans les deux langues.

Disons que ce n'est pas une grande nouvelle, on entend ça depuis plus de 50 ans. Mais disons aussi qu'après cinquante ans, il serait temps que les fonctionnaires unilingues anglophones, «get with the program».

La *Loi sur les Langues officielles* a été adoptée en 1969. Il est donc clair que tous les employés de la fonction publique ont été embauchés depuis que cette loi est en vigueur. Ils savent depuis leur tout premier jour en tant que fonctionnaire qu'il serait bon d'apprendre à baragouiner ou du moins à comprendre quelques mots en français.

Certains fonctionnaires anglophones ont compris la nouvelle nature du Canada et ont fait l'effort d'apprendre le français. Ce n'est pas facile et on doit les féliciter. Pour les autres, on ne peut que leur dire : respectez le droit de vos collègues francophones à écrire leurs rapports en français et à parler leur langue au travail. Si vous ne comprenez pas et que vous vous sentez parfois laissés pour compte, tant pis! Changez de job!

journal  
**LE VOYAGEUR**

Ce journal est conforme  
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le *Courrier des Lecteurs*  
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

**Propriétaire**

Paul Lefebvre

**Équipe de direction**

Guy Rouleau, poste 6203

administration@levoyageur.ca

Karine Tellier, poste 6214

karine.tellier@levoyageur.ca

Mehdi Mehenni, poste 6209

levoyageur@levoyageur.ca

**Mission**

*Le Voyageur* est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

**HEURES D'OUVERTURE**  
9 h à 16 h du lundi au vendredi

réseau presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

• Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.

• L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.

• Représentation nationale :

ligne agates marketing 1-866-411-7486

• Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.

• La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

• Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

lignes agates marketing

Fondation Donabien

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lecteur.

**Administration, distribution**

Guy Rouleau

**Directrice du marketing**

Karine Tellier

**Directeur de l'information**

Mehdi Mehenni

**Stagiaire**

Mélanie Saint-Denis

**Journalistes**

Éric Boutilier (Nipissing)

Mehdi Mehenni (IJL)

**Pigistes**

Marc Dumont

Andréanne Joly

Philippe Mathieu

Venant Nshimyumurwa

**Correspondants.es**

Initiative de journalisme local

Francopresse

**Éditorialiste**

Réjean Grenier

**Maquettiste, graphiste**

Daceyv Amiri

**Caricaturistes**

Bado

Jacques-André

Blouin

POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS  
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377

journal  
**LE VOYAGEUR**

La voix  
du Nord

levoyageur.ca

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 3074 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2<sup>e</sup> classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 •

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-50 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

# SALON DU LIVRE DU GRAND SUDBURY 2024

GRAND SUDBURY

## Une littérature autochtone engagée pour parer au déracinement identitaire



De gauche à droite : Isabella Huberman, Connor Lafortune, Johanne Melançon, Moira-Uashteskun Bacon et Natasha Kanapé Fontaine. — Photo : Rose-Lyne D'aoust Messier

C'est avec doigté que l'animatrice Johanne Melançon a débuté la causerie *Thé et textes, Une littérature autochtone souveraine et engagée*, qui s'est tenue le vendredi 10 mai, au Salon du livre du Grand Sudbury. Mme Melançon a su mettre la table devant un public affamé d'apprendre davantage sur la place que la littérature autochtone occupe dans l'univers littéraire contemporain.

Après avoir invité les spectateurs à se servir une bonne tasse de thé du Labrador, c'est à tour de rôle qu'elle nous présente ses invité-e-s : Isabella Huberman, Moira-Uashteskun Bacon, Natasha Kanapé Fontaine et Connor Lafortune.

Johanne Melançon demande aux auteurs-rices invité-e-s de nous exposer leur vision sur la souveraineté de la littérature autochtone.

C'est à Moira-Uashteskun Bacon de briser la glace. Cette autrice de romans jeunesse qui nous vient de Montréal, fait partie de la nation des Innus de Mashteuatsh au Lac-Saint-Jean. Elle illustre dans ses récits la réalité chez les jeunes autochtones qui vivent un déracinement en arrivant en ville pour continuer leurs études. Être loin des siens et les défis d'intégration dans l'environnement des grandes villes, ayant des codes tellement différents de ceux de leurs terres natales, ne sont que quelques enjeux que vivent bon nombre de jeunes des premiers peuples vivant dans les régions éloignées du Québec et d'ailleurs. Elle croit que la littérature autochtone émergente se doit d'illustrer ces enjeux.

### Le deuil culturel comme source d'inspiration

C'est au tour de Connor Lafortune, qui est originaire de la Première Nation Dokis sur le territoire du Traité Robinson Huron de 1850, dans le nord-est de l'Ontario de partager sa vision. Il est Anichinabé, queer et francophone. Sa vision est inspirée du deuil culturel

vécu par les effets de la colonisation sur sa famille, ainsi que l'annonce de la découverte des sépultures d'enfants sur les terrains des pensionnats. Il s'engage dans un processus de guérison afin de faire vivre l'histoire d'un point de vue autochtone, à travers le conte narratif, la performance artistique et le chant. Selon Connor, on doit changer «les liens de violence qu'on propage».

Quant à Natasha Kanapé Fontaine, écrivaine, poète et artiste interdisciplinaire innu, originaire de la communauté de Pessamit, de la Côte-Nord du Québec, elle vit présentement à Tiohtiaki (Montréal). Pour elle, son processus d'écrivaine est une exploration des styles d'écriture : tantôt elle fait de la poésie, tantôt des essais et des romans épistolaires.

Tout récemment, en octobre 2023, elle a publié *Kanatuut, la Chasseresse*, des nouvelles basées sur les légendes traditionnelles de son peuple. Elle croit fermement que la littérature autochtone est souveraine dans la façon dont celle-ci est circulaire et non linéaire, qu'elle rend visible ce qui est invisible. Son rôle est d'être témoin du présent, faire le pont entre le passé et le futur. Elle nous invite à découvrir les clés cachées dans ses livres, comme celles se trouvant dans les récits traditionnels. C'est pour elle une démarche souveraine.

### L'écriture comme outil de transformation sociale

Isabella Huberman, pour sa part, nous vient de la Colombie-Britan-

nique. En tant que professeure en littérature à l'Université de la Colombie-Britannique (UBC), ses recherches se spécialisent en littérature autochtone dans un contexte québécois. Elle soutient que c'est dans le code culturel que la littérature autochtone trouve sa souveraineté et que c'est en ce sens qu'elle est originale, en Amérique du Nord. Elle nous partage un concept visuel : concevoir la littérature autochtone comme étant le tronc d'un arbre et que de ce tronc, ont poussé les autres branches littéraires du continent américain.

On aborde ensuite le thème que la littérature autochtone est une littérature engagée. Elle est un outil de rééducation avec un potentiel de transformation sociale. «Une porte d'entrée pour changer les perceptions», selon Isabella Huberman.

Pour Moira-Uashteskun Bacon, ses livres peuvent servir comme outil d'intégration des jeunes autochtones dans leur transition scolaire en milieu urbain, mais peuvent aussi aider les non-Autochtones à mieux comprendre leurs réalités. Pour Natasha, son engagement est de faire l'éducation sociale auprès de ceux-ci, qui forment la majorité de son lectorat. Elle est consciente du legs qu'elle laissera à la prochaine génération, et sa vision est de pouvoir écrire seulement pour les Autochtones. La littérature engagée peut aussi être dérangeante, car elle est le miroir de la réalité de la «décolonialité» vécue par les Autochtones. Elle doit servir au changement de perspectives, selon Connor Lafortune.

La causerie fut commanditée par le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury.

Collaboration de Rose-Lyne D'Aoust Messier

GRAND SUDBURY

## Marcher dans les pas de ses ancêtres!

Elle arrive sur scène, vêtue de noir, accompagnée par les sons d'une guitare qui ressemble étrangement aux chants des baleines dans les profondeurs du Saint-Laurent, prêt de la Côte-Nord du Québec. C'est justement là que nous transporte Natasha Kanapé Fontaine, vers le territoire des Innus, dans la communauté de Pessamit, sur le Nitassinan (Côte-Nord du Québec), où elle a vu le jour.

Natasha Kanapé Fontaine a profondément touché le public par sa poésie. — Photo : Joël Ducharme



L'écrivaine, poète et artiste interdisciplinaire est accompagnée sur la scène de la Grande salle de la Place des arts du Grand Sudbury, par Manuel Gasse, multiinstrumentiste, auteur-compositeur-interprète, qui, lui, est originaire de Havre-Saint-Pierre, situé un peu plus loin sur la route 138 de la Côte-Nord.

Son spectacle de slam, de poésie et de chansons *Nui Pimenten – Je veux marcher*, ce veut un voyage poétique qui nous transporte sur le territoire qui nous porte tous. «Territoire, terri-terre, terri-mère» ses jeux de mots qui définissent bien la vision autochtone et l'importance d'être lié à la terre.

«Je marche, j'avance, je cours (...) Je veux marcher avec mes ancêtres et avec la prochaine génération», souffle-t-elle dans la salle.

Cette soirée envoûtante, bercée par les aurores boréales qui irradient le ciel Sudburois en ce vendredi du 10 mai, se veut une ode au voyage intérieur où la poésie devient une prière, qu'elle soit récitée ou chantée. Qu'elle soit en langue Innu, en français ou en anglais.

Natasha nous charme par ses gestes fluides qui accompagnent ses paroles, lui donnant tantôt l'apparence d'un aigle qui déplie ses ailes, et dans un autre instant, les gestes sensuels d'une danseuse de flamenco.

### Un message universel

Non seulement sommes-nous transportés par sa poésie, mais aussi par son authenticité, sa fragilité et sa franchise. Elle nous partage sa peine d'avoir perdu

un être cher, une perte causée par les effets d'une addiction. On ne mesure pas l'ampleur de la souffrance d'une personne, dit-elle. Comme ceux des enfants des «p'tites écoles», en référence aux pensionnats, qui «ne sont jamais devenus des adultes», lâche-t-elle.

Son message est universel et parle aussi des autres peuples autochtones qu'elle a croisé lors de ses nombreux voyages à l'international. Tous ont subi une dépossession de leurs terres et sont en quête de retrouver ce lien à la terre. «Where can I bury my blood if I have no land», un texte inspiré d'un voyage récent en Nouvelle-Zélande est évocateur de cet enjeu de déconstruire le colonialisme.

Lors d'un entretien avec Natasha Kanapé Fontaine, après son spectacle, nous avons évoqué le pouvoir de la poésie et comment elle peut créer des ponts en mettant en relation le monde intérieur et extérieur. Elle a aussi parlé du fait qu'elle a une responsabilité de partager et de transmettre à la prochaine génération ce qu'elle a reçu de ses grands-parents paternels et maternels. Ceux-ci étaient chasseurs et pêcheurs. Son grand-père Shusheshpak, de son vrai nom Joseph-Jacques Fontaine, l'a beaucoup influencé, en l'initiant à la chasse, aux coutumes et à la langue Innu. Un homme respecté par les gens du village qui le consultaient pour interpréter leurs rêves. Ce don que Natasha semble avoir hérité.

Collaboration de Rose-Lyne D'Aoust-Messier

# SALON DU LIVRE DU GRAND SUDBURY 2024

GRAND SUDBURY

## ELLES : récit d'un corps fragmenté et d'une intimité arrachée

INES BOUGUERRA

L'écrivaine sudburoise Pier Courville a fait le déplacement depuis Montréal pour présenter son nouveau livre *ELLES* - paru aux éditions Hamac - dans le cadre du Salon du livre du Grand Sudbury 2024. Commandité par le Centre Victoria pour femme, l'évènement, qui a exploré des thèmes autour des violences faites au corps féminin, a bouleversé le public.

Avant de présenter le livre *ELLES*, l'animatrice de la discussion, Elsie Miclisse, et l'écrivaine Pier Courville ont jugé nécessaire de donner un aperçu sur la place de la femme, l'abstention des témoins d'harcèlement à intervenir et la communication homme-femme.

Pour amorcer la discussion, l'animatrice s'appuie sur une scène d'attouchement qui se déroule dans

le «fin fond de l'autobus». Elle met l'accent sur le choix de ces femmes qui, intentionnellement, se mettent à l'écart pour esquiver une pression masculine intenable. En effet, l'écrivaine confirme que le choix de l'emplacement de cette dixième mise en scène n'est pas anodin. Son sourire, en répondant à la question d'Elsie Miclisse, indique que son allégorie a fini par frapper l'esprit de ses lec-



Les récits de Pier Courville ont bouleversé le public. — Photo : Joël Ducharme

### Le coin du pharmacien



Terry McMahon, propriétaire

### Dépistage du champ visuel : pour avoir une vue d'ensemble de votre santé oculaire!

Au Canada, mai est le Mois de la santé visuelle. Voilà l'occasion idéale d'en apprendre plus sur le test de dépistage du champ visuel, une évaluation complémentaire à l'examen de la vue. Tour d'horizon!

#### Qu'est-ce que le dépistage du champ visuel?

Le dépistage du champ visuel est un test oculaire spécialisé conçu pour évaluer l'ensemble de votre vision. Alors que l'examen de la vue se concentre principalement sur l'acuité visuelle, celui-ci évalue la vision périphérique et permet de détecter les problèmes potentiels qui pourraient passer inaperçus lors d'un contrôle de routine.

#### En quoi consiste le processus de dépistage?

Lors du dépistage, vous devez fixer un point central tout en réagissant à des stimuli dans votre vision périphérique. Ce processus permet à votre optométriste de cartographier l'étendue et la qualité de votre champ visuel et, le cas échéant, de découvrir des problèmes oculaires, dont ceux liés à la vision périphérique.

#### Pourquoi la détection précoce est-elle importante?

Détecter rapidement diverses affections (ex. : glaucome, maladies de la rétine, troubles neurologiques touchant la vision) permet d'entamer sans tarder un traitement adéquat et d'ainsi éviter que la situation s'aggrave. Autrement dit, de préserver votre vision!

#### À qui s'adresse le dépistage du champ visuel?

Tout le monde peut bénéficier d'un dépistage régulier, en particulier les personnes présentant des facteurs de risque (ex. : antécédents familiaux de maladies oculaires, conditions médicales existantes) ou certains groupes d'âge.

En ce mois de mai, voyez à la santé de vos yeux en prenant rendez-vous avec votre optométriste pour un dépistage du champ visuel!

teurs. Véritablement, les femmes cèdent leur place pour se protéger contre toutes les formes de violence que leur infligent les hommes.

Elsie Miclisse avance dans la discussion et questionne l'écrivaine sur la place des témoins d'un acte de harcèlement. L'écrivaine déplore une dilution de responsabilité vis-à-vis de l'autre. Elle attire l'attention sur le rôle important des témoins. Pier Courville rappelle que l'inaction participe au maintien de ces agissements et qu'il est du devoir de tous d'agir afin d'éradiquer la violence, l'intimidation et le harcèlement.

La perte symbolique de sa place dans le bus invite Pier Courville à s'interroger sur le rapport homme-femme et sur la qualité de la communication entre les deux. Bien que la perception de la communication soit différente selon le genre, l'écrivaine encourage à en faire une composante de la vie conjugale.

#### Une douleur voilée!

*ELLES*, ce sont des victimes d'un prédateur errant. *ELLES*, ce sont également celles qui sont assujetties aux diktats de la bienséance. Pier Courville crache des scènes de microagression et d'harcèlement dans les espaces public et privé. «*ELLES*» ne sont guère à l'abri de la libido de la gent masculine. L'écrivaine confirme que le péril pour «*ELLES*» semble omniprésent.

Dans son recueil de 46 récits, Pier Courville présente des mises en scène d'un corps féminin réduit en un simple objet de convoitise.

Elle brosse des microagressions et les classe à travers les diverses parties du corps. Elle use de sa plume pour raconter une violence que la majorité des victimes n'osent pas confier. L'écrivaine aborde, aussi, la problématique du rapport au corps et évoque les diverses injonctions esthétiques auxquelles le corps féminin est soumis. La description de la routine de ces femmes, obnubilées par leur poids, reflète l'intensité de la charge mentale qu'elles s'y infligent.

Quoique le recueil réunit des récits d'organes violés, il unit une douleur voilée.

#### Violence et injonctions

Au Bistro de la Place des Arts, Pier Courville a rencontré un public majoritairement féminin. Elle a offert à l'assistance une lecture dérangement, mais nécessaire afin d'oser dénoncer la violence et les injonctions physiques à l'endroit des femmes et des jeunes filles.

L'écrivaine a fait la sélection de trois chapitres qu'elle a lus à son audience. Avec une voix saisissante, elle a raconté des scènes autour des chapitres Sa cuisse, Sa joue et Son poids. Le choix de Pier Courville avait, comme le suggérait le thème de la rencontre, quelque chose de «dérangeant». La description des scènes d'attouchements était tellement minutieuse que l'aversion se lisait sur les visages du public. Le récit sur le rapport au corps féminin faisait aussi parfois répandre des rires de personnes se reconnaissant

dans le récit.

Bien qu'elle se soit sentie plus libre d'explorer des tabous et des douleurs enfouies, Pier Courville avoue déverser sa «rage» tout au long du processus d'assemblage des fragments des récits de vices et de sévices.

#### Comment prévenir ?

Selon Pier Courville, quand nous évoquons la question de la violence à l'endroit des femmes et des jeunes filles, nous pensons, généralement, à l'éducation et à la sensibilisation des hommes et des jeunes garçons pour abolir les diverses formes de violence. En revanche, l'écrivaine profite du lancement de son livre pour condamner le silence des femmes. Elle se prononce contre le sentiment de honte qu'habite les victimes d'harcèlement sexuel et stigmatise le silence que la société leur impose.

L'écrivaine encourage les femmes à dénoncer leur agresseur et à se rebeller contre les conventions sociales qui les réduisent au silence. Pier Courville invite les femmes à se réconcilier avec leur propre corps et à s'émanciper du modèle du corps parfait.

La présentation du livre *ELLES* s'est terminée par une question du public : «à partir de quel âge votre livre peut être lu?». Pier Courville recommande une lecture à partir de 15 ans et 16 ans, accompagnée, respectivement, par un parent et un enseignant

PHARMACIE **Bradley** PHARMACY  
Depuis 1954

705-675-5693



Écoutez le Loup fm en ligne : [leloupfm.com](http://leloupfm.com)

# SALON DU LIVRE DU GRAND SUDBURY 2024

GRAND SUDBURY

## Revendiquer son identité queer à travers la littérature

La session *French Kiss* du Salon du livre du Grand Sudbury, qui a mis en vedette une causerie bilingue, le samedi 11 mai, a permis de débattre sans tabous sur les thèmes queer. Quatre artistes queer multidisciplinaires, Xénia Gould, poète trans Acadienne, Nyx Lewis-Schmidt, poète Sudburoise anglophone queer et Sydney Hegele et Kama La Mackerel ont parlé du processus de traduction du livre *Pump*, intitulé *Le Marais* en français.

Les quatre artistes ont commencé la conversation avec une introduction sur leur mode de vie, à savoir vivre de façon fantaisiste. C'était une manière de nous faire entrer dans leur monde littéraire. Un monde qui reflète la transidentité et l'identité queer dans leurs oeuvres ainsi que l'inspiration que leur procure leur communauté dans leurs écrits.

Nyx nous partage que l'identité queer est au coeur de ces écrits. D'ailleurs, le titre du livre *Claimings and Other Wild Things*, est tiré d'un de ces poèmes intitulé *Claimings* qui est une série de poèmes interconnectés qui décrivent son parcours pour revendiquer son identité queer. Il y a quelque chose de si intrinsèque d'être queer et c'est imprégné dans tous ses écrits. Originaire de Sudbury, Nyx a commencé l'écriture de son recueil à l'Université et s'est demandé comment concilier la personne que vous êtes à l'université avec la personne que vous êtes à la maison. Nyx n'a pas réalisé et accepté le fait d'être queer avant d'arriver à l'université. En grande partie en raison de ce syndrome de l'imposteur qui donne à penser qu'on veut être queer parce que c'est cool. Il a fallu à Nyx beaucoup de temps pour accepter son identité et son appartenance. Avec son *coming out*, Nyx a pu s'ouvrir de nouvelles sous-communautés.

### Le chiac ou la structure d'un dialecte utile

Quant à Xénia, qui a causé dans un *code-switch* inébranlable, a beaucoup parlé du chiac et de la façon dont la structure du dialecte était utile et instrumentale dans leur transidentité. La structure du chiac ne genre pas souvent. «Ya something de beautiful», dit Xénia. Pour elle «pouvoir écrire dans une langue tellement folklorique, acadienne et y ajouter sa perspective queer, trans, non binaire est un acte décolonial».

Pour Xénia, l'écriture était la réponse viscérale à un changement extrême dans sa vie. Déménager à Moncton a été une partie monumentale de la découverte de soi de Xénia. À Moncton, lorsque Xénia se présentait sous des allures flamboyantes, personne n'osait le faire. Se retrouvant l'unique personne à le faire, écrire était sa façon de donner un sens à tout cela. «Il fallait que ça sorte dans mes petits calepins, dans mes notes sur mon téléphone (...). Je m'enregistrais tout en vivant l'expérience d'être la seule personne dans sa communauté qui s'exprime dans sa transidentité», confie l'artiste. L'écriture a rendu tangible qui est Xénia.

### Occuper les entre-espaces

Artiste multidisciplinaire, Kama La Mackerel a trouvé qu'il y a quelque chose de fondamentalement trans dans les espaces hybrides, à savoir son milieu professionnel. Ayant grandi dans des environnements interethniques, multi-

lingues, il était naturel pour l'artiste d'occuper des entre-espaces. Kama a grandi dans un contexte très différent. «Je savais qui j'étais dès l'âge de huit ans». Son identité était reconnue dans sa culture des Îles Maurice. Donc, Kama a pu se reconnaître et se retrouver là dedans. Kama a quitté les Îles Maurice à 17 ans pour vivre en Inde pendant cinq ans. À son arrivée au Canada, Kama avait déjà un sens de soi très bien établi et fondé sur sa propre personne. Kama n'a jamais écrit pour se retrouver, mais ses écrits sont un genre de pont entre sa personne et le reste du monde. C'est-à-dire l'Amérique du Nord. Au Canada, Kama ne peut pas séparer ses origines et sa transidentité. C'est trop interconnecté. Écrire pour l'artiste, c'est revendiquer sa place dans la société. «Voilà mon histoire, tu ne l'as pas encore entendue».

L'entre-espace dans sa transidentité est lié aussi à sa pratique de la traduction littéraire. Dans l'acte de la traduction, Kama doit occuper un entre-espace en tant que traducteur. Tout ce que Kama fait est lié à son identité queer et trans. Sa démarche est potentiellement politique. Dans sa traduction du livre *Pump*, Kama nous raconte que sa propre manière de traduire fait en sorte qu'elle s'insère dans la traduction. Et qu'en travaillant sur le projet du livre de Sydney, Kama sait que ses choix reflètent sa façon d'être avec celle de Sydney. On peut lire un ouvrage à la fois en anglais et en français, il y a une richesse parce qu'il y a des choses qui ont été ajoutées et des idées qui ont été délaissées, mais cela reste la même oeuvre et que les deux font écho l'un à l'autre.

### «Les humains, ces bêtes terribles!»

Sydney a écrit le roman *Pump*, un recueil de récits interconnectés. Intitulé *Le Marais* en français, ce livre raconte l'histoire d'une petite ville ontarienne avec une réserve deau contaminée. Celle-ci provoque un changement alimentaire chez les castors de la ville. Ils se mettent à manger les humains! Mais les humains sont de «terribles bêtes» aux yeux de Sydney, donc «ce n'est pas grave». Sydney aime parler des petites villes parce que l'artiste a grandi dans une petite ville. Avec une lentille habituellement centrée sur les petites communautés pastorales, comment démontrer que les gens queer ont toujours existé dans ces petites villes? «Ce n'est pas en écrivant de manière isolée que j'ai pu entrer dans mon homosexualité d'une manière solidifiée. Plus j'écrivais, plus j'étais capable de partager des écrits et cela m'a mis en contact avec d'autres personnes queer».

La raison pour laquelle Sydney écrit autant sur l'identité queer dans les petites villes est que «vous êtes souvent entouré de gens qui sont aussi comme vous dans un sens queer».

«Il y a donc beaucoup de passages, d'assimilation et d'agir comme si vous étiez comme tout le monde et, sans le savoir, entouré d'autres personnes remplies de ces peurs et de ce sentiment qu'il n'y avait pas d'espace pour être soi-même», explique Sydney.

Le besoin d'écrire sur l'homosexualité dans sa petite ville a permis à l'artiste de nouer des liens avec des personnes homosexuelles qui étaient toujours là. «Et s'il y avait une troisième option au lieu de rester et de faire semblant, ou de partir et d'être soi-même, et s'il existait cette

possibilité de faire de la place à des gens comme nous», relève Sydney.

Collaboration spéciale d'Aurore Mbonimpa



De gauche à droite : Xénia Gould, Nyx Lewis-Schmidt, Sydney Hegele et Kama La Mackerel. — Photo : Aurore Mbonimpa



Agence d'évaluation  
d'impact du Canada

Impact Assessment  
Agency of Canada

## Projet aurifère Great Bear

### Commentaires invités et les séances d'information

#### Que se passe-t-il ?

**8 mai 2024** — Kinross Gold Corporation propose le projet aurifère Great Bear, une nouvelle mine aurifère située à 23 kilomètres au sud-est de Red Lake, en Ontario.

L'Agence d'évaluation d'impact du Canada vous invite à examiner la version provisoire des lignes directrices individualisées relatives à l'étude d'impact et la version provisoire du plan de participation du public et à formuler des commentaires sur ces documents.

Visitez la page du projet sur le Registre canadien d'évaluation d'impact (numéro de référence 85832) pour :

- Apprenez-en davantage sur le projet.
- Soumettre vos commentaires en ligne d'ici **le 7 juin 2024, à 23 h 59**. Tous les commentaires reçus seront affichés sur le Registre.
- Assister à une séance d'information pour en savoir plus sur le projet et le processus d'évaluation d'impact.

#### Avez-vous des questions ?

Écrivez-nous au [GreatBear@iaac-aeic.gc.ca](mailto:GreatBear@iaac-aeic.gc.ca) ou visitez le site Web de l'Agence : [canada.ca/aeic](http://canada.ca/aeic).

Pour les demandes des médias : [media@aeic-iaac.gc.ca](mailto:media@aeic-iaac.gc.ca) ou 343-549-3870.



Balayez le code QR pour visitez la page d'accueil du projet.

# La Journée internationale contre l'homophobie



705-670-2517 | centrevictoria.ca 24/7 : 1-877-336-2433

 **Sudbury Community Legal Clinic**  
La Clinique juridique communautaire de Sudbury

**BÂTISSONS UN MONDE OÙ NOUS POUVONS  
TOUTE VIVRE DANS LE RESPECT, LA SÉCURITÉ  
ET LA LIBERTÉ, PEUT IMPORTER QUI NOUS  
SOMMES OU QUI NOUS AIMONS.**

\* \* \* \* \*

**LIGNE D'AVIS JURIDIQUE**

Pour les régions du Nord  
(de Muskoka jusqu'à la limite du Manitoba)

1-87 POUR AVIS / 1-877-687-2847

Elm Place  
40 rue Elm, bureau 272  
Sudbury, P3C-1S8  
705-674-3200

 Funded by / financée par :  
**LEGAL AID ONTARIO**  
AIDE JURIDIQUE ONTARIO

En tant que maire du Grand Sudbury, c'est important pour moi que notre ville soit un endroit accueillant et inclusif pour les personnes LGBTQIA+.

En marquant cette Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie, nous démontrons notre appui et nous célébrons la diversité de notre communauté.



**Tout le monde  
est bienvenu ici !**  
de la part du maire Lefebvre

## Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie

### Dénoncer les idées dépassées

La Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie a lieu le 17 mai. La campagne de 2024 porte comme thème : dénoncer les idées dépassées.

Si au Canada, comme dans de nombreux pays occidentaux les sociétés, les institutions et les codes juridiques ont enregistré de grandes avancées, il est important d'avoir une pensée pour toutes les personnes LGBTQ+ qui souffrent dans le silence, dans de nombreuses régions du monde, où l'intimidation, les agressions et parfois même les emprisonnements ou les condamnations à mort sont courantes.

Néanmoins, il faut rappeler que même dans les sociétés les plus avancées, il reste encore du chemin à parcourir, puisque plusieurs événements sont venus, ces dernières années, nous rappeler qu'il ne faut jamais rien prendre pour acquis, puisque la haine anti-LGBTQ+ peut se manifester de façon non visible et que seule la personne concernée peut ressentir. Alors oui, pour vaincre les substituts d'un autre âge, il faut dénoncer les idées dépassées. (M.M)



Photo : Shutterstock

**ARRÊTEZ L'HOMOPHOBIE  
et COMMENCEZ À CÉLÉBRER  
LE POUVOIR DE L'AMOUR.**



**VIVIANE  
LAPOINTE**

DÉPUTÉE DE SUDBURY

302 - 93 RUE CEDAR  
SUDBURY  
TÉL. 705-673-7107

[viviane.lapointe@parl.gc.ca](mailto:viviane.lapointe@parl.gc.ca)

[vivianelapointe.libparl.ca/](http://vivianelapointe.libparl.ca/)



**MARC G. SERRÉ**

DÉPUTÉ DE NICKEL BELT

SECRÉTAIRE PARLEMENTAIRE  
DU MINISTRE  
DES LANGUES OFFICIELLES

2914, autoroute 69 Nord, bur. 5  
Val Caron  
Tél. 705-897-2222  
Sans frais. 1-800-267-4829

94, rue King, bur. 1  
Sturgeon Falls

[www.marcserre.ca](http://www.marcserre.ca)

# La Journée internationale contre l'homophobie

## Défendons et célébrons l'inclusivité!

Une évolution notable des mentalités s'est déroulée au fil des décennies, notamment avec l'adoption de lois inclusives ou l'instauration de mesures visant à défendre les droits des personnes LGBTQ+ et à leur accorder une place égalitaire dans la société. Par exemple, en 2022, les thérapies de conversion sont devenues illégales au Canada.

Malgré ces avancées, il reste beaucoup de chemin à faire. Au Canada, comme ailleurs sur la planète, plusieurs membres de la



communauté LGBTQ+ vivent de l'exclusion et de la discrimination. C'est particulièrement le cas des personnes demeurant dans les régions rurales ou faisant partie d'une minorité visible.

### Façons de s'impliquer

En cette journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie, joignez votre voix à celle des regroupements (organismes communautaires, clubs sportifs et socioculturels, associations, organisations politiques, etc.) sensibles aux réalités et aux avancées des communautés LGBTQ+. Participez aux célébrations organisées dans votre région, faites un don à un organisme visant à rendre notre monde plus inclusif ou soutenez les entreprises présentant des valeurs positives d'inclusivité et de diversité!



### Drapeaux inclusifs

En 2017, Amber Hikes, une militante américaine, a ajouté des bandes brunes et noires au traditionnel drapeau arc-en-ciel pour inclure les personnes de couleur. Toujours aux États-Unis, l'artiste non binaire Daniel Quasar a créé le « drapeau progressiste » en 2018, en ajoutant les couleurs pastel symbolisant la communauté trans. En 2021, l'activiste britannique Valentino Vecchietti a intégré au drapeau un triangle jaune avec un cercle violet pour représenter la neutralité de genre.

## SUDBURY Skin Clinique ON PINE ST.

*Combattons le virus de l'homophobie sur l'internet et les médias sociaux.*

La Sudbury Skin Clinique a le privilège d'être la première clinique cosmétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est rigoureusement entraîné et accrédité pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique utilise certains des lasers les plus modernes et les plus réputés actuellement disponibles dans le domaine de la dermatologie cosmétique.

### Services

- | Botox
- | Remplissage (Filler)
- | Coolsculpting
- | Épilation au laser
- | Photorajeunissement IPL
- | Laser PicoSure
- | Laser ND YAG
- | Morpheus8
- | Thread Lift
- | Plexr Plus
- | Peeling chimique
- | Microneedling
- | Dermaplaning
- | BellaMD Dermal Infusion
- | et plus!

Nous offrons des consultations GRATUITES lors desquelles nos techniciennes expérimentées vous renseigneront et vous guiderons vers le traitement approprié pour vos besoins et vos objectifs précis!

# SUDOKU

JEU N° 863

3	4	2	5					
	7							
	5	9	7	4				
						7	2	
			6		5			
					8	3	6	
						2		
	9	7	3				1	6
5				9			4	7

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

**RÉPONSE DU JEU N° 862**

7	5	8	6	3	2	1	4	9
4	6	1	5	8	9	2	3	7
3	2	9	4	1	7	6	5	8
8	3	2	9	4	1	5	7	6
5	4	6	3	7	8	9	2	1
9	1	7	2	5	6	3	8	4
1	7	5	8	9	3	4	6	2
6	8	4	1	2	5	7	9	3
2	9	3	7	6	4	8	1	5

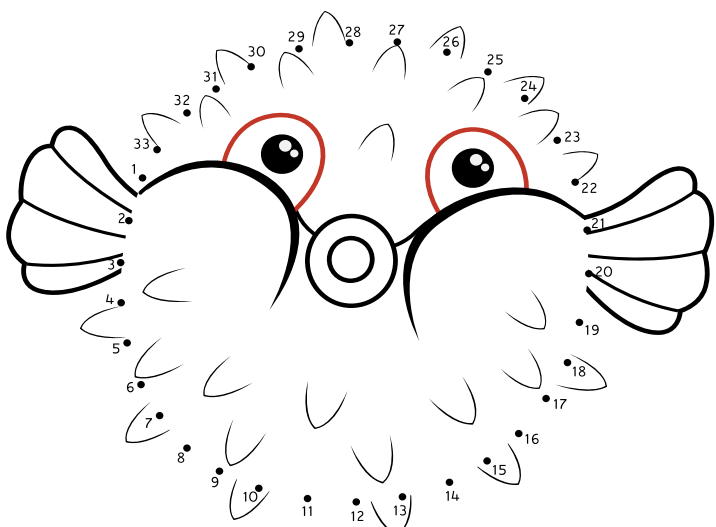
# MOT CACHÉ

THÈME : ARCHITECTURE / 8 LETTRES

- |   |   |  |  |  |  |
|---|---|--|--|--|--|
| <b>A</b><br>Atrium<br>Auvent                              | Cimaise<br>Colonne<br>Corniche<br>Corridor<br>Coupole | <b>F</b><br>Façade<br>Fenêtre<br>Fondations<br>Fronton | <b>M</b><br>Maçonnerie<br>Maison<br>Marbre<br>Marche<br>Marquise<br>Moulure<br>Mur | Pignon<br>Pilier<br>Plafond<br>Plancher<br>Porte<br>Portique<br>Poutre | <b>T</b><br>Toit<br>Tour<br>Tuile                              |
| <b>B</b><br>Balustrade<br>Belvédère<br>Bois               | <b>E</b><br>Édifice<br>Escalier<br>Espace<br>Étage    | <b>G</b><br>Galerie                                    | <b>L</b><br>Lambris<br>Latte<br>Linteau<br>Lucarne                                 | <b>P</b><br>Passerelle<br>Pavillon<br>Persienne<br>Pièce<br>Pierre     | <b>V</b><br>Véranda<br>Verrière<br>Vestibule<br>Volet<br>Voûte |
| <b>C</b><br>Chapiteau<br>Charpente<br>Cheminée<br>Chevron |   |  |  | <b>R</b><br>Rotonde  | <b>S</b><br>Soupirail<br>Structure<br>Style                    |

E	L	E	M	B	M	A	I	S	O	N	E	S	C	A	L	I	E	R	U
B	U	A	D	U	N	O	N	G	I	P	M	U	I	R	T	A	M	A	P
E	A	Q	M	A	R	P	A	S	S	E	R	E	L	L	E	O	E	A	A
S	N	L	I	B	C	E	L	U	B	I	T	S	E	V	U	T	V	E	F
I	T	N	U	T	R	A	E	D	I	F	I	C	E	L	I	I	L	E	E
A	R	E	E	S	R	I	F	E	L	I	U	T	U	P	L	O	N	N	A
M	E	S	V	I	T	O	S	E	T	O	U	R	A	L	P	E	R	D	M
I	I	P	E	O	S	R	P	L	R	I	E	H	O	U	T	A	N	A	E
C	L	A	R	C	U	R	A	E	I	E	C	N	O	R	C	A	R	T	P
M	I	C	U	H	E	T	E	D	R	N	D	C	E	U	R	B	R	I	E
F	P	E	T	E	T	O	E	P	E	E	T	E	L	E	R	O	E	G	M
O	N	P	C	V	T	I	E	R	C	E	I	E	V	E	P	C	A	A	L
N	O	I	U	R	A	T	O	H	E	E	C	R	A	L	E	T	C	P	I
D	T	E	R	O	L	D	A	N	S	O	C	E	R	U	E	O	S	L	A
A	N	R	T	N	I	R	I	I	R	O	I	O	E	E	N	B	I	A	R
T	O	R	S	R	P	M	U	N	L	R	T	H	R	N	V	N	O	F	I
I	R	E	R	E	E	Q	I	O	E	O	C	T	E	L	O	V	B	O	P
O	F	O	N	H	R	C	N	L	N	R	U	R	E	L	Y	T	S	N	U
N	C	T	C	A	H	N	A	D	A	O	I	A	U	V	E	N	T	D	O
S	E	T	M	E	E	G	E	M	P	E	R	E	H	C	N	A	L	P	S

Solution de ce mot caché du 8 mai : GRENOBLE



IMAGE



RELIE LES POINTS  
ET COMPLÈTE  
L'IMAGE!

## HOROSCOPE

SEMAINE DU 12 AU 18 MAI 2024

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VIERGE, BALANCE ET SCORPION



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**

Si un déménagement est prévu, vous commencerez à emballer vos affaires et à régler des aspects administratifs pour gagner du temps et prendre de l'avance. Vous pourriez aussi envisager des projets de rénovation.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**

La circulation et les communications pourraient s'avérer complexes. Cherchez des itinéraires alternatifs et assurez-vous d'avoir une batterie chargée avant de partir pour éviter retards et tracas, ne serait-ce que pour prévenir que vous serez en retard.



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**

Un projet et une formation vous seront proposés. Les ressources financières et les outils nécessaires seront à votre disposition, vous permettant de sécuriser votre avenir d'une manière surprenante; vous êtes aux commandes de votre succès.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**

La détermination est votre atout pour améliorer votre situation. En passant à l'action, vous réussirez certainement. Faites le premier pas, et tout se mettra en mouvement vers le succès; comme à vélo, on donne un coup de pédale et on avance sur son erre d'aller!



**LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**

Vous pourriez ressentir de l'impatience dans certaines situations. L'attente et l'impression de stagnation pourraient vous perturber. Du recul pourrait vous aider à avancer avec plus de clarté. Le manque de sommeil peut aussi causer de la confusion.



**VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**

Au travail, vous prendrez en charge une réunion ou un événement rassemblant de nombreuses personnes. Vous élargirez aussi votre clientèle, stimulant vos revenus. L'abondance semble être à portée de main ces jours-ci.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**

Un projet demandera une attention particulière, tandis que des retards pourraient survenir dans divers domaines. Au téléphone ou dans une file, la patience sera de mise devant des situations où il y a de l'attente.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**

Les vacances approchent; pensez à les planifier maintenant pour assurer la disponibilité des activités ou des camps de jour pour vos enfants. La préparation sera essentielle. Un projet vous placera sous les projecteurs.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**

Une situation spécifique vous inspirera des réflexions profondes sur votre avenir professionnel et personnel. Vous pourrez définir des objectifs excitants pour les prochaines étapes de votre vie et ce sera l'occasion de célébrer.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**

Si votre relation amoureuse est récente, une demande en mariage ou un engagement pourrait vous être présenté. L'être aimé exprimera son amour de manière spectaculaire, apportant joie et bonheur. Vous connaîtrez du succès dans une négociation.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**

Ayez confiance en la loi de l'attraction dans votre vie professionnelle. En visualisant clairement vos objectifs, vous les réaliserez vite et avec une aisance surprenante. Vous serez plutôt habile pour décortiquer une affaire de gros sous.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**

Une situation mettra en évidence vos talents et vous fournira les moyens de vous fixer de nouveaux objectifs. Vos accomplissements vous empliront de fierté, renforçant votre estime personnelle de façon significative.

**journal**  
**LE VOYAGEUR**

**ABONNEMENTS**

Composez le 705-673-3377, poste 6200  
ou écrivez à [administration@levoyageur.ca](mailto:administration@levoyageur.ca)  
en indiquant votre nom, adresse, numéro  
de téléphone et courriel.

**PAPIER**  
1 an = 60 \$  
2 ans = 100 \$  
3 ans = 135 \$

**PDF SEULEMENT**  
1 an = 25 \$  
2 ans = 35 \$  
3 ans = 50 \$

**PAPIER ET PDF**  
1 an = 75 \$  
2 ans = 120 \$  
3 ans = 155 \$

**AÎNÉS - PAPIER**  
1 an = 50 \$  
2 ans = 80 \$  
3 ans = 105 \$

**À L'ÉTRANGER**  
1 an = 125 \$

\* OPTIONS POUR  
ABONNEMENTS  
MULTIPLES

## SPORTS

NORD DE L'ONTARIO

# OHL : fini les séries pour les trois équipes du Nord

**ÉRIC BOUTILIER** Le Battalion de North Bay, les Greyhounds de Sault-Ste-Marie et les Wolves de Sudbury ne seront pas champions de la Ligue de hockey de l'Ontario (OHL) en 2023-2024.

Les trois formations nord-ontariennes ont été éliminées une par une dans la deuxième ou la troisième ronde des séries éliminatoires.

Le Battalion, qui a remporté ses affrontements contre les Frontenacs de Kingston (4-1) et les Wolves de Sudbury (4-0), s'est incliné aux Generals d'Oshawa dans la finale de l'association de l'Est.

Contre toute attente, North Bay a surmonté un déficit de 0-3 face aux Generals. Le Battalion a remporté les quatrièmes et cinquièmes parties 5-4 en prolongation, et a obtenu une victoire marquante de 8-1 au Memorial Gardens le dimanche 5 mai.

La Dame Fortune n'était toutefois pas du côté des troupes durant le match décisif disputé au Centre Tribute Communities d'Oshawa le lundi 6 mai. Le club a été la victime d'une défaite écrasante de 6-1 et rate de justesse la grande finale de l'OHL pour une troisième année.

Les Wolves ont pour leur part remporté leur série de huitièmes de finale 4-1 contre les Steelheads de Mississauga. Ils ont cependant été balayés par leurs rivaux de la Transcanadienne 17, le Battalion.

Dans l'Ouest, les Greyhounds ont été éliminés en sept matchs par le Spirit de Saginaw en quart de finale. Sault-Ste-Marie avait plutôt battu le Storm de Guelph (4-0) durant la première ronde.



Photo : Shutterstock



# Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A  
200, RUE BRADY  
SUDBURY ON P3A 5P3

À votre service  
311 Service  
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au [www.grandsudbury.ca](http://www.grandsudbury.ca).

## AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

## Avis publics

**Demande :** A0040/2024

**Description foncière :** NIP 73504-2044, parcelle 24545, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 71, plan M-524, partie du lot 6, concession 2, canton d'Hanmer, 4303, rue Noel, Val-Thérèse

**Objet de la demande :** Permettre une haie existante dans la cour avant nécessaire de la propriété visée, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** A0041/2024

**Description foncière :** NIP 73513-0541, partie du lot 5, concession 5, partie 3, plan 53R-21307, canton de Maclennan, 376, promenade Maclennan, Skead

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un garage isolé sur la propriété visée, sa hauteur et la marge de reculement de la cour arrière dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** A0047/2024

**Description foncière :** NIP 73510-0033, parcelle 53399, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, partie du lot 5, concession 6, parties 11 et 21, plan 53R-16554, canton de Capreol, 1850, Fire Road 4, Capreol

**Objet de la demande :** Permettre un logement saisonnier, une terrasse et deux remises qui se trouvent sur la propriété visée, les marges de reculement de la cour avant, les marges de reculement de la cour latérale intérieure et les marges de reculement de la cour arrière dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** A0048/2024

**Description foncière :** NIP 73345-0318, parcelle 26554, SECT. S.-O.-S., partie du lot 6, concession 5, partie 1, plan 53R-7209, canton de Rayside, 3926, route régionale 15, Chelmsford

**Objet de la demande :** Approuver la construction d'un bâtiment isolé accessoire comprenant un logement secondaire sur la propriété visée, la surface de plancher hors oeuvre nette dérogeant au règlement municipal.

**Demande :** A0050/2024

**Description foncière :** NIP 73507-0316, parcelle 6443, SECT. S.-E.-S., partie du lot 10, concession 6, sous le no LT37173, sauf LT143003, canton de Capreol, 49 avenue Crescent, Capreol

**Objet de la demande :** Approuver le lot à morceler faisant l'objet de la demande d'autorisation B0026/2024, la superficie minimale de lot dérogeant au règlement municipal.

**DATE :** JEUDI, le 23 mai 2024

**HEURE :** 17 H

**ENDROIT :** 200, RUE BRADY, SUDBURY, et par voie électronique

Les médias et le grand public peuvent visionner la web émission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury : (<http://video.isilive.ca/sudbury/live.html>).

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

## Participez au Comité de dérogation

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations

aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 23 mai 2024 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Nia Lewis, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à [coa\\_mv@grandsudbury.ca](mailto:coa_mv@grandsudbury.ca). Les commentaires reçus d'ici au **vendredi, le 17 mai 2024 à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/participez-y/joignez-vous-a-un-conseil-a-un-comite-ou-a-un-groupe-consultatif/groupe-consultatifs/comite-de-derogation-des-enseignes-irregulieres/>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant midi le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Nia Lewis, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

## AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 et 22 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

**Dossier :** 751-3/24-01

**Endroit :** NIP 73481-0808, parcelle 51055, plan 53R-18233 parties 1-4, partie du lot 8, concessions 3 et 4, canton de Dryden (10, rue Willow, Wahnapiatae)

**Demande :** Renouveler un règlement municipal d'utilisation temporaire pour permettre que le pavillon-jardin existant soit situé sur les terrains visés pendant trois ans de plus.

**Dossier :** 751-8/24-01

**Endroit :** NIP 73383-0107 et 73383-0081, parcelles 4892 et 5940, lot 1, concession 1, canton de Drury (101, chemin C. Johnson, Worthington)

**Demande :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « RU », zone rurale, à « Rural Special (RU-S) », zone rurale (spécial), afin de

reconnaître officiellement un club privé sur les terrains visés, soit le Sudbury & District Kennel Club Inc. et le Nickel District Skeet and Trap Club.

**Dossier :** 751-6/24-03

**Endroit :** NIP 73475-1812, lot 6, concession 6, canton de Broder (2380, chemin Long Lake, Sudbury)

**Demande :** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de zone résidentielle 1 à faible densité (R1-5), à zone commerciale générale limitée (spécial) (C3-S), afin de supprimer le zonage multiple des terrains visés et de permettre un rajout à l'immeuble commercial et au parc de stationnement existants.

**Dossier :** 751-6/24-09

**Endroit :** NIP 02132-0402 et 02132-0597,

parcelles 31700 et 38788 S.-E.-S., lots 1-4, plan M-797, lot 6, plan M-906, lots 2 et 3, concession 5, canton de McKim (828, croissant Beatrice, Sudbury)

**Demande :** Proroger un règlement municipal d'utilisation temporaire pendant 3 ans, conformément à l'article 39 de la Loi sur l'aménagement du territoire, afin qu'une entreprise de location de scènes et d'équipement pour des films cinématographiques continue d'utiliser le bâtiment existant.

**Dossiers :** 751-6/23-21 et 701-6/23-03

**Endroit :** NIP 73478-1159, lot 1, concession 5, canton de Broder (chemins Goodview et CKSO)

**Demande :** Les demandes faciliteraient la création de sept nouveaux lots résidentiels ruraux sur le chemin CKSO.



CONSEIL SCOLAIRE  
CATHOLIQUE  
DE DISTRICT DES  
GRANDES  
RIVIÈRES



KAPUSKASING

École catholique André-Cary  
**Quand la curiosité prend son envol!**

Dans le cadre de l'unité de sciences sur le vol, les élèves de la 6<sup>e</sup> année de l'École catholique André-Cary à Kapuskasing, ont relevé le défi de construire leur propre avion à partir de matériaux recyclés. Ils ont exploré la physique et le fonctionnement de

l'aviation en salle de classe. Ils ont également reçu la visite d'un expert dans le domaine, M. Martin Dumais, un ancien de notre école, qui a partagé son expérience passionnante en tant que pilote. La curiosité et la créativité des élèves ont pris leur envol!



Photos : Courtoisie

NORD-EST DE L'ONTARIO

Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières  
**Les bienfaits du jeu d'échecs**

Le jeu d'échecs, vieux de plusieurs siècles, continue de fasciner les jeunes et les moins jeunes. Mais saviez-vous que ce jeu a des bienfaits qui vont bien au-delà du simple divertissement?

Le jeu d'échecs est un outil pédagogique formidable. Il stimule la réflexion stratégique, la mémoire et la concentration. Les enfants apprennent à planifier leurs mouvements, à anticiper ceux de l'adversaire et à prendre des décisions en fonction de la situation sur l'échiquier. Ces compétences sont transférables à de nombreux aspects de la vie, y compris les études et la résolution de problèmes.



Ici, on voit Izabelle prendre la partie contre Roch dans un match informel pour se divertir lors du tournoi d'échecs franco-ontariens 2024 — Photo : Courtoisie

HAILEYBURY

École catholique Ste-Croix  
**Un, deux, trois, c'est parti!**

Voici les élèves de Ste-Croix qui pratiquent leurs habiletés d'athlétisme lors de la compétition de piste et de pelouse de l'école. Merci à tous ceux qui sont venus les encourager!



Photos : Courtoisie



Inscris-toi au  
CSCDGR!

www.cscdgr.education  
800 465-9984



VAL CARON

### École Jean-Paul II Se sensibiliser et s'amuser lors des journées thématiques

À l'École Jean-Paul II, on compte une panoplie de journées thématiques pendant l'année scolaire. D'abord, pour sensibiliser les gens aux diverses anomalies qu'ont les élèves de la classe distincte et de surdicécité, on porte des chaussettes dépareillées pour souligner la Journée mondiale de la trisomie 21. D'autres théma-

tiques sont offertes pour le plaisir et pour mousser l'esprit scolaire, comme par exemple, la journée du vieillard pour célébrer le 100<sup>e</sup> jour de l'année scolaire ou la journée de camouflage pour bien s'intégrer au décor de l'école. Peu importe la raison ou l'occasion, la garde-robe personnelle de chaque Comète est originale et diversifiée!



Photos : Courtoisie

GARSON

### École St-Augustin Pour l'amour de la lecture

Le Festival du Livre, un événement tant attendu par les passionnés de lecture, est de retour à l'École St-Augustin. Niché au cœur de la Semaine de l'éducation catholique, cet événement, parrainé par Scholastic, éblouit la communauté scolaire avec une sélection exquise de livres français pour tous les goûts et niveaux de lecture. Mais ce n'est pas tout! En plus des trésors littéraires, les festivaliers peuvent se délecter d'affiches colorées, de crayons vifs, de journaux de bord inspirants, d'effaces magiques et de signets envoûtants. Que vous soyez un lecteur avide ou novice, le Festival du Livre est un rendez-vous incontournable pour nourrir votre passion pour les mots et les mondes qu'ils créent.



Photo : Courtoisie

AZILDA

### École Ste-Marie L'artiste innu Scott-Pien Picard épate les élèves

Le 18 avril dernier, les élèves de la 8<sup>e</sup> année de l'École Ste-Marie ainsi que des élèves de plusieurs écoles du CSC Nouvelon se sont réunis à l'auditorium Fraser de l'Université Laurentienne pour un spectacle inoubliable de l'artiste innu Scott-Pien Picard.

Né à Sept-Îles, il est un auteur-compositeur innu de la communauté de Uashat Mak Maliotenam. Scott-Pien Picard compose en innu, sa langue maternelle. En 2020, Scott-Pien a participé à la première édition du concours Talents Bleus de l'émission de la semaine «La semaine des 4 Julie», concours accompagné d'une bourse de 100 000 \$, qu'il remporte haut la main.

Son deuxième album Pekuaiapu porte un regard sur la famille, les amis, l'amour, le territoire et les rapprochements. Le mot Pekuaiapu signifie «Visionnaire - celui qui trace le chemin».



Photo : Courtoisie



# UN MONDE À DÉCOUVRIR!

## INSCRIPTION EN TOUT TEMPS!



NOUVELON.CA





## ASTORVILLE

## École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin Le Makerspace mobile à Saint-Thomas-d'Aquin!

Le Makerspace mobile du Conseil scolaire catholique Franco-Nord, un espace de travail collaboratif destiné à la création, à l'apprentissage et à l'exploration, a fait son premier arrêt à l'École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin pour les élèves de la 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année. Ce laboratoire innovant dispose d'une variété d'équipements technologiques et manuels de fabrication, donnant l'occasion d'explorer différents outils et matériaux pour bricoler, inventer, concevoir et

construire. On voit sur les photos que les élèves construisent une planche à roulettes! Grâce aux divers ateliers de fabrication proposés autour du Makerspace mobile, les élèves vivent des situations d'apprentissage authentiques, exercent l'autonomie, développent leur curiosité et acquièrent de nombreuses compétences globales telles que la résolution de problèmes, la collaboration et l'innovation, pour n'en nommer que quelques-unes. Apprendre en construisant, c'est génial!



Photo : Courtoisie

## STURGEON FALLS

## École élémentaire catholique La Résurrection Appelés à aimer

Afin de préparer leur cœur à la grande fête de Pâques et de mettre en pratique les trois «P» du Carême: prière, pénitence et partage, les élèves de la 4<sup>e</sup> année à l'École élémentaire catholique La Résurrection ont voulu aider les animaux défavorisés de leur région. Avec l'aide de leur communauté scolaire, ils ont recueilli plus de 680 articles pour chiens et chats en plus d'une somme d'argent considérable à remettre au North Bay and District Humane Society. Leur projet s'est concrétisé lorsqu'ils sont allés eux-mêmes apporter leur butin de jouets et de nourriture. Les enfants ont adoré rencontrer les animaux en attente d'adoption, interagir avec eux et apprendre plusieurs choses au sujet du rouage de cet organisme à but non lucratif. Cette expérience authentique leur a permis de développer un peu plus leur compétence de citoyens et de citoyennes avisés.

Caroline Restoule

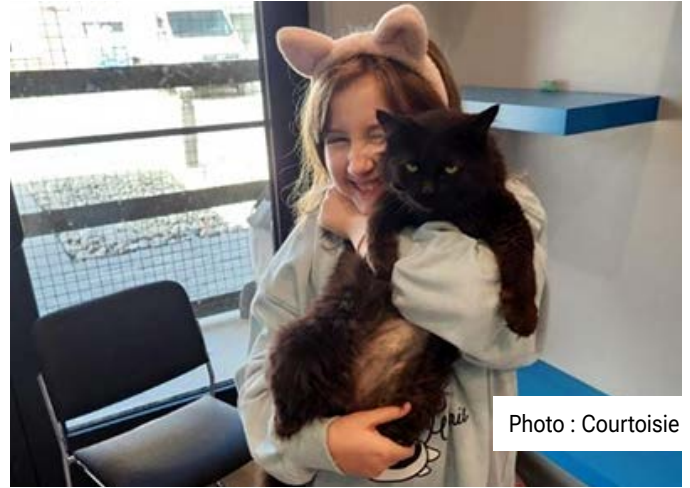


Photo : Courtoisie

## NORTH BAY

## Soumission de l'École élémentaire catholique Saints-Anges Collecte de fonds annuelle Zumbathon

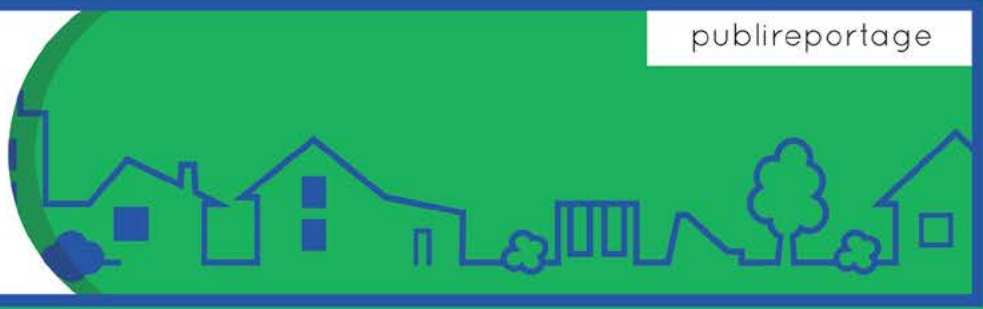
Chaque printemps, tous les Griffons de l'École élémentaire catholique Saints-Anges, de la maternelle à la 6<sup>e</sup> année, participent au Zumbathon, une activité de collecte de fonds annuelle qui permet à l'école d'offrir une variété d'activités et de sorties éducatives tout au long de l'année scolaire. Grâce au soutien de précieux partenaires communautaires, des dons de jeux, de jouets et d'autres articles sont offerts à l'école en guise de prix à gagner. Cette année, la mascotte de l'école «RACA» a trouvé un majestueux bâton de hockey, signé par les Battalions de North Bay! Qui sera le gagnant ou la gagnante de ce prix personnalisé? La famille des Griffons tient à remercier la communauté ainsi que tous les bénévoles qui font de cet évènement un grand succès!



Photo : Courtoisie



# vie communautaire **NORTH BAY**



**NORTH BAY**

## Cinq heureux gagnants au concours Star Académie des Compagnons

Braxton Baker, Autumn Hill, Isabelle Nguyen, Amelia Blais et Colombe Bélanger sont lauréats du concours Star Académie des Compagnons 2024. Les cinq jeunes ont remporté le titre de leur groupe d'âge respectif durant cette compétition présentée les 6 et 7 mai. Une soixantaine de jeunes sont montés sur la scène de l'auditorium de l'École secondaire publique Odyssée pour interpréter une chanson de langue française de leur choix. Ils ont ensuite reçu une évaluation d'un panel de juges. (É.B.)

**Classement des participants**

**Premier groupe (5 et 6 ans)**

- 1<sup>er</sup> – Braxton Baker
- 2<sup>e</sup> – Léa Loach
- 3<sup>e</sup> – Tessa Loach

**Deuxième groupe (7 et 8 ans)**

- 1<sup>er</sup> – Autumn Hill
- 2<sup>e</sup> – Leo Miller-Delorme
- 3<sup>e</sup> – Alexie Barr

**Troisième groupe (9 à 11 ans)**

- 1<sup>er</sup> – Isabella Nguyen
- 2<sup>e</sup> – Mina Boulton-Borody
- 3<sup>e</sup> – Aurélie Cartagena

**Quatrième groupe (12 à 14 ans)**

- 1<sup>er</sup> – Amelia Blais
- 2<sup>e</sup> – Charlie Cameron
- 3<sup>e</sup> – Océanie Perreault

**Cinquième groupe (15 à 18 ans)**

- 1<sup>er</sup> – Colombe Bélanger
- 2<sup>e</sup> – Rylande Horsman
- 3<sup>e</sup> – Adreanne Giguère



Participants de 7 et 8 ans. — Photos : Les Compagnons des francs loisirs



Participants de 12 à 14 ans.



Participants de 5 et 6 ans.



Participants de 9 à 11 ans.



Participants de 15 à 18 ans.



S'investir **ici** c'est capital.



Choisir la Caisse Alliance, c'est faire une différence, **ici**, dans le Nord de l'Ontario.

Chez nous, on s'investit dans vos valeurs et vos passions. Dans vos loisirs favoris. Dans le sport. Dans une culture riche.

> [caissealliance.com](http://caissealliance.com)



LA SLAGUE PRÉSENTE

# LA NUIT ÉMERGENTE

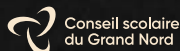
ÇA SWING DANS LES TÉNÉBRES !



du 24 au 25 mai 2024 à la Place des Arts

MEHDI CAYENNE BERMUDA PRAIRIE COMEAU  
 AGNEAU BINGO WISE ATANGANA LE PHONOPHILE  
 CHANSONS EN CHANTIER RADIO-CHAUD  
 LA NUIT ÉMERGENTE DES TOUT-PETITS

Nos partenaires de saison



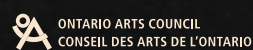
Nos partenaires médiatiques



Agence de référence



Nos bailleurs de fonds



Hôtes de choix

